

## Fiche pédagogique

## El aula vacía

Projeté dans le cadre du  
Festival FILMAR en América  
Latina 2015



**Titre original :** *El aula vacía*

**Film long métrage à sketches,**  
**Argentine, Brésil, Colombie, El**  
**Salvador, Mexique, Pérou,**  
**Uruguay, 2014**

**Réalisation et scénario :** Mariana  
Chenillo (Mexique) – Flavia Castro  
(Brésil) – Carlos Gaviria  
(Colombie) – Pablo Fendrik  
(Argentine) – Lucrecia Martel  
(Argentine) – Tatiana Huezo (El  
Salvador) – Eryk Rocha (Brésil) –  
Nicolás Pereda (Mexique) – Daniel  
et Diego Vega (Pérou) – Pablo  
Stoll (Uruguay)

**Production :** Gael García Bernal  
pour la Banque Interaméricaine  
de Développement

**Version originale en castillan,**  
**sous-titres français.**

**Durée :** 110 minutes

**Public concerné :** dès 16 ans.

## Résumés

*El aula vacía* est une vision chorale formée par dix courts-métrages de onze réalisateurs de sept pays d'Amérique latine. Ils décrivent des situations dans lesquelles les jeunes sont en difficulté face à la formation secondaire. Bien évidemment le film en tant que tel est plus que la somme de ses composants, les dix courts-métrages. Il est donc souhaitable de le voir en entier, mais chacun des courts-métrages peut être source d'enrichissement et de discussion. Certains sont des documentaires, certains des fictions. Tous reflètent une réalité qui déterminera l'avenir de la région, une réalité qui peut être changée. Voici les dix films, dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans le film.

**Piñalito.** Pablo Fendrik (Argentine)

D'une douzaine de minutes, cette fiction presque sans dialogues raconte comment Pablo, un garçon adolescent, fuit son lieu de travail dans une plantation de tabac de la commune de Piñalito. Il suit sur le chemin entre les arbres une jeune fille de son âge. Manifestement, elle connaît bien sa situation mais elle ne l'aide ni ne l'empêche de venir avec elle. Lorsque la fille arrive à l'école et parle sobrement avec la maîtresse, on comprend que le garçon fuit souvent pour essayer d'aller étudier, mais que ses patrons le lui interdisent. Selon toute évidence, la maîtresse ne peut rien faire. Aucune

explication supplémentaire n'est donnée verbalement. Il n'a pas la permission de ses employeurs - est-il esclave ? -, il ne peut pas entrer dans l'école et il monte sans se révolter dans la voiture qui va le ramener à son lieu de travail.

Dans un entretien, le réalisateur Pablo Fendrik explique combien le thème de la désertion scolaire le touche, puisqu'il a quitté l'école seulement trois ans après l'école primaire. De là son choix de la région de Misiones, où 70% des élèves ne terminent pas l'école secondaire.

**Alondra.** Daniel et Diego Vega (Pérou)

Dix minutes suffisent pour raconter l'histoire d'Alondra, une adolescente de classe moyenne sans beaucoup de moyens, qui aide sa mère en s'occupant de ses trois petits frères. Le directeur de son école secondaire lui a suggéré de ne plus retourner en classe, puisqu'elle était trop souvent absente. Une des amies d'Alondra est enceinte, et elle non plus ne pourra pas retourner en classe, alors que le père de l'enfant peut sans autre continuer ses études. Alondra et ses amies partent du principe que tout peut s'acheter : crûment, elles disent à Alondra que pour faire changer d'avis le directeur, il suffirait de se mettre à sa disposition. Son amie enceinte ne semble quant à elle pas très inquiète : de nombreuses institutions plus ou moins sérieuses proposent des formations accélérées

## Disciplines et thèmes concernés

### Géographie :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

#### Objectif SHS 31

### Arts :

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre.

#### Objectif A 34 AV

### Formation générale, MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations en analysant les formes et finalités de sites Internet et de supports électroniques.

#### Objectif FG 31

### Français :

Produire des textes oraux de genres différents adaptés aux situations d'énonciation en mobilisant ses connaissances et en recourant à diverses sources d'information pour élaborer les contenus de sa production.

#### Objectif L1 34

Comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens, en émettant des hypothèses sur le contenu et sur l'organisation du message.

#### Objectif L1 33

### Vivre ensemble et exercice de la démocratie

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social en recherchant les raisons des différences et des ressemblances entre diverses cultures.

#### Objectif FG 35

### Citoyenneté

Se sensibiliser à des problématiques liées au rapport entre les hommes (minorités, déséquilibre Nord-Sud...) et à l'environnement (naturel et social)

#### Objectif SHS 34

à celles et ceux qui ne veulent ou ne peuvent pas suivre une scolarité normale mais ont besoin d'un diplôme de fin d'études secondaires. Alondra travaille dans un café internet, mais son rêve est d'être hôtesse de l'air. Avec son salaire, elle ne peut vraisemblablement pas se payer une formation accélérée pour obtenir l'indispensable diplôme d'études secondaires. Les dernières scènes la suivent alors qu'elle prend la décision d'aller parler avec le directeur de son école.

### Matemática. Flavia Castro (Brésil)

Une des raisons qui mènent à la désertion scolaire est le manque d'intérêt. Le court-métrage *Matemática* montre comment un jeune passionné de mathématiques peut se retrouver complètement marginalisé à cause du manque d'intérêt... d'une enseignante de mathématiques. Celle-ci, qui manifestement n'arrive pas à capter l'attention de ses élèves, ne remarque pas la fascination du garçon pour le livre *L'homme qui calculait*. Le choix de cette œuvre est signifiant : il s'agit d'un livre encore lu de nos jours avec immense plaisir par jeunes et adultes, alors qu'il a été écrit en 1938 sous le pseudonyme arabisant Malba Tahan par le Brésilien Julio Cesar de Mello e Souza, sous la forme de contes des Mille et une nuits, avec le but unique de rendre plus intéressantes les mathématiques.

### Amortizado. Nicolás Pereda (Mexique)

Cette courte fiction d'à peine cinq minutes montre à quel point la présence d'un enfant à l'école peut être un enjeu tout à fait mineur face aux difficultés économiques des familles. L'urgence face aux demandes pressantes de la propriétaire du logement, l'analphabétisme du père, la santé fragile de l'enfant : quelle place reste-t-il pour justifier le maintien à l'école ? Les décors et les silences suffisent à décrire une réalité dans laquelle l'éducation secondaire est devenue un luxe.

### Leguas. Lucrecia Martel (Argentine)

Le harcèlement des colons sur une communauté d'indigènes n'épargne pas les enfants. Ceux-ci doivent se rendre à pied à l'école, loin de leur lieu d'habitation. Sur le chemin de l'école, alors qu'ils ne sont pas sous la protection des adultes, les jeunes sont victimes d'agressions de plus en plus marquées, de plus en plus physiques, allant jusqu'au sacrifice d'un de leurs animaux. Le courage des anciens et leur conviction d'avoir des droits fait partie de l'identité des jeunes, mais que faire face à des agresseurs respectés de la communauté au village où se trouve l'école ? Des agresseurs considérés par tous comme des bienfaiteurs intéressés par l'éducation et le bien-être des enfants ? Peu est montré mais la violence latente est transmise par des regards, les silences, le rythme des respirations, la caméra nerveuse. La scène où les enfants essaient d'identifier le cadavre de leur animal, tué par balle, peut être très violente pour des élèves peu habitués à la relation apparemment détachée qu'a un paysan avec l'animal, et plus enclins à considérer l'animal comme un proche, puisque domestique. Les enfants indigènes ne pleurent pas la mort de l'animal. Ils semblent plus indignés par le fait qu'il ait été tué sur leurs propres terres. Alors que cette longue scène vient de se terminer, le son qui représente la menace, désormais mortelle, terrorise les enfants. Le court-métrage se termine sur cette angoissante incertitude : vont-ils être victimes, à leur tour ?

### Más o menos. Pablo Stoll (Uruguay)

Ce court-métrage se penche sur la désertion scolaire dans les classes sociales moyenne et haute. En effet, ni le garçon qui souhaite devenir footballeur professionnel, ni la jeune maman qui se donne beaucoup de mal pour terminer ses études, n'ont de difficultés financières. Pourtant, ils ne suivent pas un cursus scolaire traditionnel et répondent « plus ou moins » lorsqu'on leur demande comment vont les études. Le spectateur sent bien qu'ils quitteront bientôt l'éducation secondaire.

**Las buenas intenciones.** Carlos Gaviria (Colombia)

Un garçon et une fille témoignent dans un groupe de soutien entre pairs. Ils ont été tous les deux enfants soldats, dans le cadre de la guerre civile qui oppose guérilla et paramilitaires. La situation qui a mené chacun des adolescents à joindre une des factions armées est scénarisée et filmée dans une zone rurale, pour l'un, dans une école urbaine, pour l'autre. Le vécu extrêmement violent, barbare, et ses conséquences psychologiques, sont évoqués uniquement par le récit verbal, mais le jeu d'acteurs est de grande qualité et le spectateur ressent à quel point ces témoignages sont basés sur des récits de faits réels. Ces dix minutes de fiction suffisent donc à rendre ce film approprié uniquement pour des jeunes d'une certaine maturité.

**Ver, oír y callar.** Tatiana Huezo (El Salvador)

Dans un montage où le visage reste dans la pénombre ou caché, où l'enfant n'est vu que de dos, comme s'il craignait d'être en danger si reconnu, une fille témoigne de son quotidien sous l'influence des *maras*, groupes qui défendent un territoire avec violence. La fille, à l'école et dans son quartier, vit aussi dans un monde de gangs, miroir de la violente réalité du monde adulte : il peut suffire de traverser la rue pour se trouver sur territoire ennemi et risquer sa vie. La réalisatrice a monté son scénario sur des témoignages d'enfants victimes de la terreur imposée par les *maras*.

**Igor.** Eryk Rocha (Brésil)

En silence, avec uniquement le son ambiant, la caméra suit la journée d'Igor, qui ne va pas étudier, qui ne travaille pas, qui regarde la vie par des interstices, qui ne parle pas, qui semble ne s'intéresser à rien... Sauf, pendant quelques instants, à la Capoeira du Brésil, art martial dansé inventé au 16e siècle par les esclaves en fuite. L'histoire d'Igor - fiction ? documentaire ? - est racontée sans paroles. Sauf lorsqu'on entend en off (à la radio ? à la télévision?) une voix qui de manière très officielle décrit le rôle de l'école au Brésil. Igor, jeune Noir des favelas, vit de toute évidence dans l'un des vides laissés par les bonnes intentions du gouvernement. La symbolique est limpide. L'enseignant d'espagnol pourra apporter un regard sur une autre réalité afroaméricaine avec le documentaire *Nohelia*, dont le lien est donné dans la section « Pour en savoir plus en espagnol » (voir plus bas).

**Hugo.** Mariana Chenillo (Mexique)

Ce documentaire suit Hugo, grand adolescent handicapé de l'ouïe, que Mariana Chenillo avait déjà filmé alors qu'il était à l'école primaire. Elle a choisi de participer à *El aula vacía* avec ce scénario parce que dans son pays - le Mexique - seulement 20% à 30% des jeunes souffrant d'un handicap physique vont à l'école. Hugo fait partie de cette minorité « privilégiée » qui doit faire face à de très nombreuses difficultés pour poursuivre le cursus scolaire normal.





## Commentaires

Once réalisateurs de sept pays d'Amérique Latine, sous la direction artistique de Gael García Bernal, réussissent un portrait à facettes de l'inquiétante réalité de l'éducation secondaire dans la région. Ils nous offrent simultanément, en filigrane, leur vision de cette société urbaine et rurale qui souffre d'un dramatique taux d'abandon scolaire.

Ce film est produit par la Banque Interaméricaine de Développement. Cette institution fondée en 1959 est gérée par des représentants de 48 pays, dont 20 ne sont pas du continent américain : y siègent, par exemple, des pays riches comme la Suisse, la Chine, Israël, le Japon, ainsi que de nombreux pays d'Europe. L'aide de la Corée (pays avec un excellent taux de réussite scolaire) a été fondamentale pour la réalisation du film. Celui-ci fait partie d'un projet bien plus vaste : *Graduate XXI (Termine tes études XXI)* qui entend utiliser de nombreux moyens pour lutter contre la désertion scolaire en Amérique latine. En effet, dans la région, quatre élèves sur dix en moyenne ne terminent pas leurs études. Cela constitue forcément un problème social et économique. L'objectif de la Banque Interaméricaine de Développement est de faire prendre conscience de la gravité et de l'ampleur du problème, ainsi que de proposer des moyens de communication. L'idée est que les solutions mises en place à certains endroits puissent trouver un écho ailleurs, qu'il s'agisse de solutions technologiques ou de solutions qui innovent depuis la conception même du système éducatif.

Dans ce cadre, le film *El aula vacía* fait office de phare : il met en lumière les différentes circonstances qui peuvent être à la racine de l'absence d'un jeune à l'école ; il entend mettre en réseaux les personnes et organisations directement concernées par le problème, en créant un espace de discussion et de rencontre riche en possibilités créatrices, novatrices, diverses et reproductibles. Lorsque la Banque Interaméricaine de Développement a choisi une majorité de jeunes réalisateurs pour construire cette vision kaléidoscopique des

circonstances qui peuvent mener un jeune latino-américain à quitter l'école avant la fin des études secondaires, sans leur imposer un langage, un rythme ou un fil conducteur, le risque était de se retrouver au final avec un résultat hétérogène. Tel n'est pourtant pas le cas : l'âge des jeunes protagonistes du film fait office de dénominateur commun. Au fil des dix courts-métrages, le spectateur construit l'image d'une jeunesse diverse et multiple, dont les problèmes, parfois, ne sont pas forcément caractéristiques d'une région du monde.

Cependant, le principe d'une suite d'histoires sans continuité entre elles peut être vu comme un défaut : le nombre élevé de situations, de personnages, de lieux de vie, d'enjeux, fait qu'à la fin on ne retient probablement pas l'intégralité de ce qu'on a vu. C'est donc peut-être une bonne idée d'utiliser les résumés de cette fiche pour « assigner » chacun des dix courts-métrages à des groupes d'élèves, en suivant l'ordre dans lequel ils apparaissent dans le film. Cela libère les élèves de l'inquiétude de ne pas tout retenir.

Une attention doit être portée aux courts-métrages qui présentent une difficulté particulière : que ce soit par leur grande violence, ou par leur construction presque poétique, par les non-dits du récit ou par les ellipses de celui-ci. Quelques-uns des courts-métrages peuvent exiger une grande capacité d'analyse. L'effort que devra fournir le spectateur qui souhaite rester un tant soit peu critique n'est pas équivalent s'il s'agit d'un des récits linéaires à la construction plus traditionnelle.



## Objectifs

- **Comprendre** la narration d'un film et en dégager les principaux moments
- **Donner** son impression sur un film et **argumenter**
- **Découvrir** un pays et une culture radicalement différents
- **Prendre conscience** des différences de classes sociales et des effets de la pauvreté sur la fréquentation de l'école

## Pistes pédagogiques

Chaque court-métrage peut être l'objet de séquences pédagogiques différentes. Les pistes proposées ici concernent le film en entier.

Les enseignants qui donnent le cours d'espagnol peuvent en plus utiliser pour ces activités les liens proposés sous la rubrique "Pour en savoir plus en espagnol".

### AVANT LA PROJECTION

- 1) Demander aux jeunes de noter de manière anonyme sur un quart de feuille deux raisons pour lesquelles ils pourraient abandonner de manière définitive leur formation scolaire. Leur demander de noter au verso deux raisons pour lesquelles ils peuvent décider actuellement de ne pas suivre une heure ou une journée de cours. Après cinq minutes récupérer les feuilles. Faire de suite (pendant maximum dix minutes) une carte conceptuelle (mindmap) sur l'absentéisme et sur la notion abstraite de l'abandon scolaire. À cette carte viendra se superposer **après le visionnement** la carte conceptuelle construite en classe des raisons qui mènent à la désertion scolaire en Amérique latine.
- 2) Demander aux jeunes de discuter en petits groupes pendant dix minutes sur les notions de liberté et de volonté.
- 3) Donner quelques repères sur certaines caractéristiques économiques et sociales des différentes réalités présentées par les films. Comparer avec les difficultés vécues par les jeunes dans le système scolaire obligatoire et post-obligatoire en Suisse (on peut pointer spécifiquement le canton).
- 4) Demander aux élèves d'être attentifs aux prises de vues qui décrivent les lieux du film : panoramiques qui décrivent l'espace physique, détails. Préciser qui devra être attentif aux zones rurales, qui aux zones urbaines.
- 5) Demander aux jeunes de faire dix groupes et tirer au hasard un des films pour chaque groupe.

Donner cinq minutes pour que chaque groupe écrive une définition de chacun de ces mots. Récupérer les définitions. **Après le visionnement du film, et après la création de la carte conceptuelle sur la désertion scolaire en Amérique latine**, rendre aux groupes leurs définitions et leur demander de les enrichir. Proposer à chaque groupe de donner en trois phrases un exemple tiré du film, pour illustrer chaque notion. Reprendre après cinq minutes et mettre en commun.

## APRÈS LA PROJECTION

- 6) Chaque groupe résume le scénario de "son" court-métrage et précise la raison pour laquelle il fait partie du film collectif *El aula vacía* : y a-t-il désertion scolaire ? Si oui, est-elle volontaire ou forcée ? Si non, quelle caractéristique de la relation jeune-système scolaire peut être identifiée dans l'histoire ? Mettre en commun.
- 7) Demander aux élèves ce qu'ils ont remarqué quant aux lieux : les régions rurales sont-elles décrites visuellement comme étant particulièrement dépourvues de ressources ? Comment les réalisateurs font-ils passer cette information ? Les vues des villes permettent-elles de dire si les pays sont pauvres ou pas (ou s'il y a des gros écarts entre les zones privilégiées et les autres) ? Citer des infrastructures représentées à l'écran : les écoles mêmes, les ponts pour piétons sur de grandes avenues, les marchés, les vestiaires de plage... Chercher sur internet des images de mégapoles du Sud. Comparer avec ce que les élèves connaissent des régions rurales et urbaines en Suisse, sur place ou en dehors de leur canton.
- 8) Utiliser des photos tirées du film, accessibles avec la recherche d'images Google avec les mots *aula +vacía +pelicula*, pour parler avec les élèves des conditions de vie des jeunes latino-américains : points communs, grandes ou petites différences. Discuter des notions d'accès au savoir, d'égalité des chances, d'inégalité selon le genre. Mettre en relief l'attitude corporelle des jeunes en classe (photo en Colombie, photo au Brésil).
- 9) Passer des extraits du film de Laurent Cantet *Entre les murs*, du documentaire de Julie Bertucelli *La Cour de Babel*, ou du court-métrage *Classe d'accueil* de Vincent Dumesnil. Mener un débat sur les conditions scolaires au secondaire. Est-on forcément mieux loti sur le continent européen qu'ailleurs lorsqu'on est un jeune qui suit l'enseignement secondaire ? Pourquoi ?
- 10) Faire une liste des problèmes les plus graves présentés par les courts-métrages et s'interroger sur la forme que ces problèmes prennent en Suisse : existent-ils tel quels ? Sous une autre forme mais avec le même fond ? N'existent-ils pas ? Pourquoi ? Est-ce une différence liée aux différences culturelles actuelles ou à l'histoire du pays ? Quelles actions sont menées en Suisse et en Amérique latine, voire dans le monde, pour lutter contre ces problèmes ? Peut-on y prendre part active ?
- 11) Pointer les différents courts-métrages qui concernent particulièrement les filles. Demander aux élèves de décrire la situation dans chaque cas. Interroger les élèves sur leur vision de la grossesse des jeunes et le maintien à l'école. Leur donner l'adresse de la campagne "*Pour le maintien des filles à l'école*" et leur demander de dégager des points fondamentaux. Comparer avec la situation des adolescentes-mères des pays développés. Connaissent-ils des filles qui ont eu très jeunes un enfant et ont poursuivi leurs études ? Mener une discussion sur le sujet. Eventuellement voir des extraits du documentaire *De niña a madre* de Florence Jaughey, si disponible au

centre de documentation (sur internet il n'y a qu'un extrait sans sous-titres, difficile à comprendre même pour les hispanophones).

- 12) Déterminer avec les élèves quels récits sont faits à la première personne. Discuter de l'effet sur le spectateur, au niveau de l'émotion. Si on dispose d'un extrait du film, essayer de trouver des moments précis pendant lesquels l'image a une aussi forte influence sur les émotions. Déterminer l'importance de l'expression du visage, du regard. Examiner une séquence pendant laquelle la voix seule porte l'émotion, et une pendant laquelle il s'agit de

l'expression faciale. Comment est construite la séquence, plan par plan? Comment peut-on raconter une histoire avec uniquement l'image en mouvement et le son direct ?

- 13) Comparer les différentes bandes-annonces (voir liens ci-dessous). Noter l'ordre dans lequel y figurent les courts et le choix des scènes. Les voix-off et la musique sont-elles les mêmes ? Pourquoi ? Laquelle des trois bandes-annonces est la plus à même de donner envie d'aller voir le film? Pourquoi ? Comment "fonctionne-t-elle" ?

---

## Pour en savoir plus

**Site officiel du film** : en anglais.

<http://elaulavacia.org/en/>

**Renseignements sur l'éducation en Amérique latine**, dans le Recueil de données mondiales sur l'Education 2012 - UNESCO, qui cible les thèmes du redoublement et du départ prématuré de l'école au niveau de l'enseignement primaire et du premier cycle du secondaire. Des tableaux de données, comme par exemple celui de la page 158, permettent de comparer la situation en Suisse et celle de différents pays d'Amérique latine. Dans la section 3, le comparatif de la page 44 permet de montrer aux élèves comment sont construites les informations statistiques.

<http://www.uis.unesco.org/Education/Documents/ged-2012-fr.pdf>

### Infographies

<http://www.uis.unesco.org/Education/Pages/ged-2012-lacFR.aspx>

**Infographies pour comparer les résultats par pays** : on peut rentrer directement le nom de pays d'Europe, comme Suède, Allemagne, Italie...

<http://www.uis.unesco.org/Education/Pages/ged-2012-visualizationFR.aspx>

### Coût de la vie dans les différents pays

<http://www.votretourdumonde.com/cout-de-la-vie-sur-terre-en-une-infographie/>

### Campagne pour le maintien des filles à l'école

<http://www.planbelgique.be/campagne-toutes-a-lecole>

Notamment la page suivante :

<http://www.planbelgique.be/equateur-education-pour-une-sexualite-saine-et-sure>

### Court-métrage *Classe d'accueil* de Vincent Dumesnil

<http://www.vincentdumesnil.com/?project=sweet-candy>

### **Renseignements sur le travail des enfants**

[http://www.antislavery.org/french/travail\\_des\\_enfants.aspx](http://www.antislavery.org/french/travail_des_enfants.aspx)

**Renseignements sur l'éducation pour les minorités indigènes en Amérique latine**, texte de José Marín (Université de Genève), publié en 2002, pages 269 et suivantes.

[http://www.unige.ch/fapse/publications-ssed/files/1814/1572/5506/Pages\\_de\\_261\\_APPINT.pdf](http://www.unige.ch/fapse/publications-ssed/files/1814/1572/5506/Pages_de_261_APPINT.pdf)

### **Renseignements sur les enfants soldats**

<http://www.unicef.be/fr/a-propos-unicef/nos-7-domaines-daction/la-protection/les-enfants-soldats/>

**Renseignements sur les déplacés par la violence en Colombie**, notamment le tableau Chiffres prévisionnels 2015 et le reportage photo L'éducation pour les déplacés en Colombie (colonne de droite sur cette page)

<http://www.unhcr.fr/pages/4aae621e24.html>

### **Renseignements sur les *Maras* ou gangs à El Salvador**

[http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2015/07/29/au-salvador-les-cartels-sement-la-terreur-dans-les-transports-et-battent-les-records-d-homicides-en-un-mois\\_4703941\\_3222.html](http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2015/07/29/au-salvador-les-cartels-sement-la-terreur-dans-les-transports-et-battent-les-records-d-homicides-en-un-mois_4703941_3222.html)

### **Informations sur le harcèlement à l'école**

<https://www.ge.ch/recherche-education/doc/publications/notesinfo/notes-sred-56.pdf>

<http://www.rts.ch/info/suisse/6718365-un-a-deux-eleves-par-classe-sont-victimes-de-harcelement-en-suisse.html>

[http://www.santebernoise.ch/download/Liens\\_Harcelements.pdf](http://www.santebernoise.ch/download/Liens_Harcelements.pdf)

## **Pour en savoir plus en espagnol**

**Site officiel du film** : en espagnol. Avec notamment des entretiens avec la plupart des réalisateurs.

<http://elaulavacia.org/es/>

### **Bandes-annonces – plusieurs versions**

<https://youtu.be/gSSYsMB838>

<https://youtu.be/yBDM-V4IbxE>

<https://youtu.be/CI506ari1xo>

### **Site du projet *GraduateXXI* (en espagnol et en anglais)**

<http://www.graduatexxi.org/>

Dans ce site, la page sur la désertion scolaire contient des statistiques et des liens vers des infographies très utiles (dérouler vers le bas)

<http://www.graduatexxi.org/desercion-escolar/>

### **Site de l'ONG Fondation Escuela Nueva (en espagnol et en anglais)**

Le projet lancé en 1987 en Colombie est source d'inspiration pour ceux qui souhaitent améliorer la qualité et l'équité en éducation. Escuela Nueva a reçu, entre autres, le Prix WISE pour l'éducation, en 2013, et en 2012 a été citée par *The Global Journal* comme étant une des 100 meilleures ONG du monde.

<http://www.escuelanueva.org/portal/es/modelo-escuela-nueva.html>

**Témoignage du réalisateur de *Piñalito*, Pablo Fendrik (Argentine)** en espagnol avec sous-titres en espagnol.

En moins de trois minutes et de manière très claire on prend connaissance des motivations et arguments de ce réalisateur qui, pour sa participation à *EI*



*aula vacía*, a privilégié la fiction avec très peu de dialogues. Fendrik n'a jamais terminé l'école secondaire.

<https://youtu.be/ZPyke8LrGAA>

Ce témoignage peut être mis en rapport avec celui de **Pablo Stoll**, réalisateur uruguayen de *Más o menos* ayant suivi tout naturellement les études jusqu'à la formation universitaire.

<https://vimeo.com/111156497>

**Documentaire sur le regard des jeunes adultes sur l'éducation en Espagne** : *Entre maestros*, de Pablo Usón sur une expérience éducative de Carlos González (Barcelone, 2013). Onze jeunes adultes et un maître, ensemble pendant douze jours, avec pour seule mission de réfléchir au rôle de l'éducation. Ce film, plus proche de la réalité des élèves suisses, permet une mise en abîme d'*El aula vacía*.

<https://youtu.be/8VuuZ5BI8KA>

Critique de ce film :

<http://www.elsespectadorimaginario.com/entre-maestros/>

**Documentaire Nohelia de Stefan Bohun (2005)**, sur le quotidien d'une enseignante en milieu rural, au Chocó, région afroaméricaine de Colombie. 32 minutes, disponible également dans le DVD « *América latina : vivre et résister au Brésil, au Pérou, au Honduras et en Colombie* » d'Education21.

<https://youtu.be/vVAFIhNcy4Q>

Fiche pédagogique (en français) :

<http://www.filmeeinewelt.ch/francais/files/40156.pdf>

---

**Claudia Mendoza**, Genève, octobre 2015.

Droits d'auteur : [licence Creative Commons](#)

